

Pierre Poivre: leçons de sécurité alimentaire



Par [Aline Groëme-Harmon](#)

27 AOÛT 2019
16:02
0



À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pierre Poivre, le *Blue Penny Museum* lui consacre une exposition gratuite. Elle souligne son souci de trouver l'utilité des plantes, notamment pour nourrir la colonie. À voir du 30 août au 26 octobre.

Ne pas cantonner Pierre Poivre à la création du jardin de Pamplémousses. Il porte un nom prédestiné et a beaucoup travaillé avec les plantes. Mais l'œuvre de l'intendant du Roi de 1766 à 1772 a une dimension plus large. «*C'est comment faire pour que la colonie ne meure pas de faim*», explique Emmanuel Richon, conservateur du *Blue Penny Museum*. Une question d'autant plus actuelle que «*nous importons les trois quarts de ce que nous mangeons*», souligne-t-il.

Voyageur, naturaliste et administrateur au nom du roi Louis XV, Pierre Poivre a pris ses quartiers au Caudan. À l'occasion du tricentenaire de sa naissance (né le 23 août 1719 – mort le 6 janvier 1786), une exposition gratuite lui est consacrée à partir du vendredi 30 août.

«*Pierre Poivre a beaucoup de choses à nous apprendre*», affirme Emmanuel Richon. «*La liberté religieuse, c'est lui*.» Il est aussi pour un retour à la nature. «*Le progrès pour lui, c'est l'agriculture*.» Le conservateur signale que l'exposition comporte aussi «*pas mal de critiques*». Exemple, quand la goyave de Chine a été importée, c'était sans se douter qu'elle allait progressivement envahir le terrain.



Tranches de vie

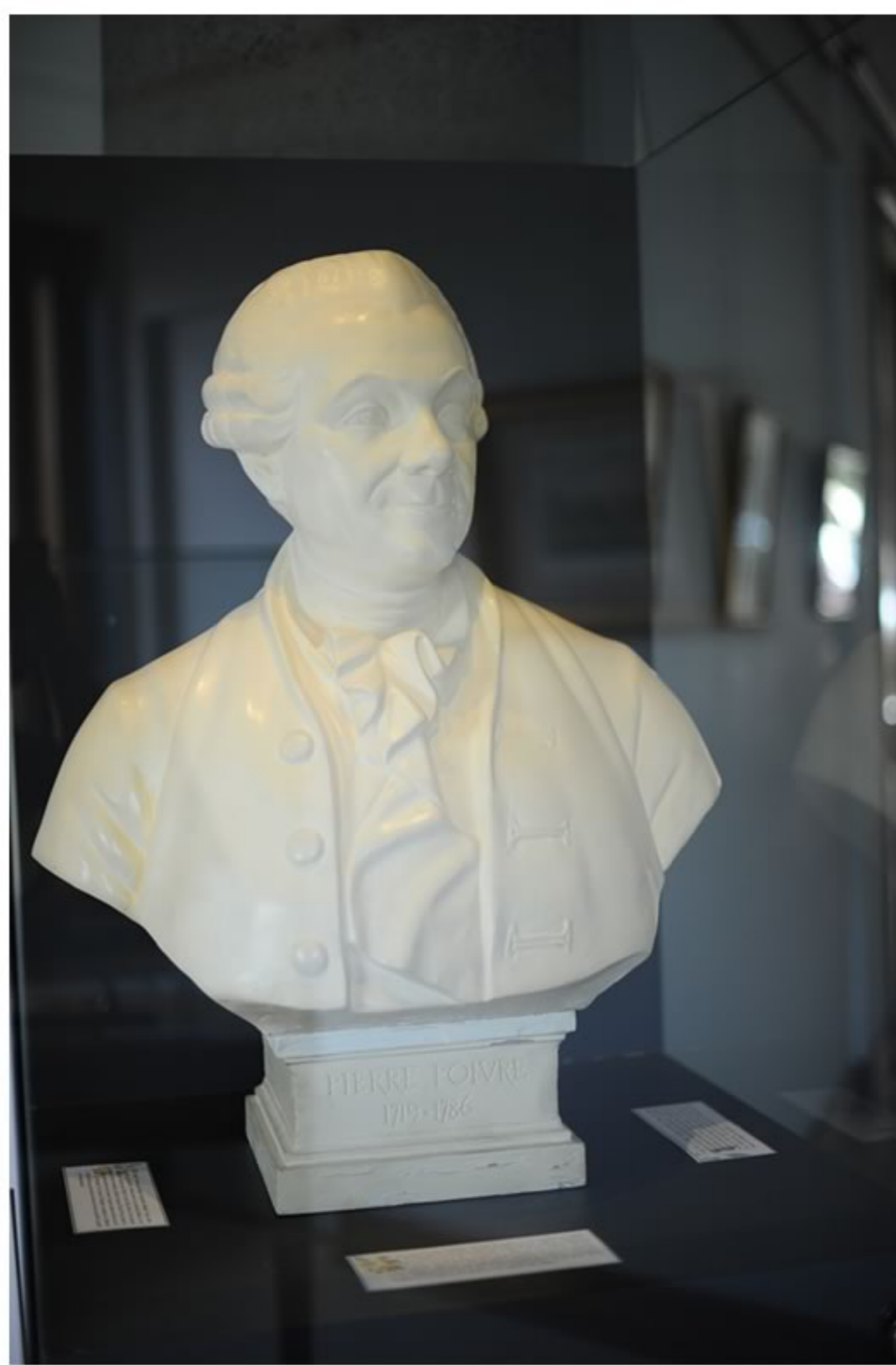
Extraits de ce qu'on peut lire au fil de l'exposition :

«*Pierre Poivre fut le rédacteur des règlements de police sur la chasse, contre le braconnage. Il était contre la destruction abusive des cerfs. Pour remédier au désordre général, il a préparé les règlements concernant les concessions et la manière de les défricher, la multiplication des troupeaux, la propreté et l'embellissement du Camp.*»

«*C'est contre la corruption de mœurs que Poivre s'élève avec le plus de force (...) Si la religion y est négligée, si le luxe y côtoie le manque de pain et la misère, c'est que le sens de la vertu s'y est obscurci.*»

«*Lors de ses nombreux voyages, Poivre recherche activement toute nouvelle plante qui pourrait avoir une utilité. Il rencontre parfois des énigmes, telle celle du fameux coco-fesse, qui fera beaucoup parler à la cour du Roi. Il testera la culture de ces plantes aux multiples usages dans son propre jardin, en France, à la Freta, qui deviendra la balade incontournable de tous les scientifiques du moment.*»

Fils de soyeux (NdlR : négociant en soierie) il étudie dans un collège catholique à Lyon, puis envisage de devenir missionnaire. Il est envoyé au séminaire des Missions étrangères à Paris. En 1741, il s'embarque pour la Chine et la Cochinchine, pour découvrir ces pays et apprendre leurs langues. Alors qu'il regagne la France en 1745, le bateau à bord duquel il se trouve est attaqué par les Britanniques. Poivre échappe de peu à la mort. Un boulet lui arrache le bras droit, ce qui l'oblige à renoncer à devenir missionnaire. Débarqué comme prisonnier à Batavia, actuelle Jakarta, il se documente sur la culture des épices, qu'il souhaite introduire dans les colonies françaises pour briser le monopole des Hollandais.»



Contre l'esclavage par logique économique

«*Il a officiellement pris position par écrit contre l'esclavage, mais pas forcément pour des raisons humanistes*», explique Emmanuel Richon. Pour comprendre la posture de Poivre, il faut se replacer dans le contexte. «*Il dit que l'esclavage est un système qui n'est pas rentable. Lors d'un voyage au royaume de Hué (NdlR : actuel Vietnam) il raconte qu'on y cultive aussi de la canne à sucre mais que les rendements y sont bien meilleurs qu'à l'île de France. Selon lui, c'est parce qu'il n'y a pas d'esclavage. Il affirme que les rendements ne peuvent se faire que dans un cadre 'vertueux'.*»

Introduction du martin

Pierre Poivre a transporté quelques paires de martins à l'île de France en 1751. «*La multiplication de ces oiseaux destructeurs de sauterelles rendait les plus grands services.*»